

Séquence III - Des fables pour dire le danger du pouvoir

Séance 2

La Fontaine, Fables, Livre VIII, 1678

Performant



LES OBSÈQUES DE LA LIONNE

1 La femme du Lion mourut :

Aussitôt chacun accourut
Pour s'acquitter envers le Prince
De certains compliments de consolation,
5 Qui sont surcroît d'affliction.

Il fit avertir sa Province
Que les obsèques se feraient
Un tel jour, en tel lieu ; ses Prévôts y seraient
Pour régler la cérémonie,
10 Et pour placer la compagnie.
Jugez si chacun s'y trouva.
Le Prince aux cris s'abandonna,
Et tout son antre en résonna.
Les Lions n'ont point d'autre temple.

15 On entendit à son exemple

Rugir en leurs patois Messieurs les Courtisans.
Je définis la cour un pays où les gens
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être,
20 Tâchent au moins de le paraître,
Peuple caméléon, peuple singe du maître ;
On dirait qu'un esprit anime mille corps ;
C'est bien là que les gens sont de simples ressorts.
Pour revenir à notre affaire

25 Le Cerf ne pleura point, comment eût-il pu faire ?

Cette mort le vengeait ; la Reine avait jadis
Étranglé sa femme et son fils.

Bref il ne pleura point. Un flatteur l'alla dire,
Et soutint qu'il l'avait vu rire.

30 La colère du Roi, comme dit Salomon,

Est terrible, et surtout celle du Roi Lion :
Mais ce Cerf n'avait pas accoutumé de lire.
Le Monarque lui dit : Chétif hôte des bois

Tu ris, tu ne suis pas ces gémissantes voix.
35 Nous n'appliquerons point sur tes membres profanes
Nos sacrés ongles ; venez Loups,
Venez la Reine, immolez tous
Ce traître à ses augustes mânes.
Le Cerf reprit alors : Sire, le temps de pleurs
40 Est passé ; la douleur est ici superflue.
Votre digne moitié couchée entre des fleurs,
Tout près d'ici m'est apparue ;
Et je l'ai d'abord reconnue.
Ami, m'a-t-elle dit, garde que ce convoi,
45 Quand je vais chez les Dieux, ne t'oblige à des larmes.
Aux Champs Elysiens j'ai goûté mille charmes,
Conversant avec ceux qui sont saints comme moi.
Laisse agir quelque temps le désespoir du Roi.
J'y prends plaisir. A peine on eut ouï la chose,
50 Qu'on se mit à crier Miracle, apothéose !
Le Cerf eut un présent, bien loin d'être puni.
Amusez les Rois par des songes,
Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges,
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli,
55 Ils goberont l'appât, vous serez leur ami.

1. A quel genre littéraire ce texte appartient-il ?

Copie et complète la définition ci-dessous.

Fable = récit mettant en scène des ou des objets personnifiés, qui a pour but d'apporter un, une leçon de vie, contenu dans une

2. Quels sont les symboles que l'on peut voir dans ce texte ?

Quel animal symbolise chacune des notions suivantes ? Quel lieu de la vie réelle pourrait être symbolisé par « l'autre » ?

royauté, violence, menteur et hypocrite, cruauté, personnage souvent victime (« chétif »)

3. Quel(s) enseignement(s) ce texte offre-t-il?

- ~~Les courtisans sont-ils sincères, lorsqu'ils pleurent la reine ?~~
- ~~À quel genre d'artistes peut-on comparer les courtisans ?~~
- ~~Pourquoi les courtisans flattent-ils le roi ? Quel est leur intérêt ?~~
- ~~Le roi apparaît-il comme un personnage intelligent, dans cette fable ? A quel autre personnage très célèbre, de La Fontaine, le Lion peut-il nous faire penser ?~~